Funded in part by the
NATIONAL ENDOWMENT
FOR THE HUMANITIES

Catéchisme des maltotiers

A Rouen

[17--?]

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number:
OCI00073.12

Control
Number: AAU-2747
OCLC Number : 07035016
Call Number : W 381.54T V67 no. 6
Title : Catéchisme des maltotiers : par demandes & par réponses, suivi de la chanson, & du dialogue de Bourvalais avec le diable d'argent.
Imprint : A Rouen : Chez Lecrêne-Labbey, imprimeur-libraire, [17--?
Format : 12 p. ; 15 cm.
Note : Title from cover.
Note : Binder's title: Vie de Nivet.
Note : Caption title: Catéchisme ou explication des demandes des maltotiers, et de leurs reponses.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-16-94
Camera Operator: CS

CATÉCHISME

DES

MALTOTIERS,

Par Demandes & par Réponses,

Suivi de la Chanſon, & du Dialogue de Bourvalais avec le Diable d'argent.



A ROUEN,

Chez LECRÊNE - LABBEY, Imprimeur-Libraire & Md de Papiers, rue de la Groſſe-Horloge, n°. 173.



CATÉCHISME,

OU

EXPLICATION

DES DEMANDES DES MALTÔTIERS, ET DE LEURS REPONSES.

Demande ÊTES-*vous Maltotier ?*

Réponse. Oui, par la grace de ce Siecle.

D. *Qui est celui qu'on doit appeler Maltotier ?*

R. C'est celui qui ne fait profession que de faire ce qui regarde son propre intérêt.

D. *Cette profession est-elle nécessaire à un Maltotier ?*

R. Oui, s'il prétend se sauver en ce monde.

D. *Qui est le signe d'un Maltotier ?*

R. C'est l'avarice, la jauge, la ruse & le papier timbré.

D. *Que faut-il faire pour être un bon Maltotier ?*

R. Il faut prendre à toutes mains, & n'épargner personne.

D. *Combien y a-t il de Dieux dans la Religion des Maltotiers ?*

R. Il n'y en a qu'un.

D. *Combien de perſonnes ?*

R. Deux.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. Le Pere, le Fils, & point de ſaint Eſprit.

D. *Où ſont ces deux perſonnes ?*

R. Ils ſont aux enfers, & leurs ſucceſſeurs par tout le Royaume de France.

D. *Comment s'appelle le Pere ?*

R. Bourvalais.

D. *Comment s'appelle le Fils.*

R. Le Normand.

D. *Qui eſt la Bible des Maltotiers ?*

R. C'eſt le portatif, & Regiſtre des Impôts, Billets, Papier timbré & Contrôle.

D. *Y a-t-il des Egliſes parmi les Maltotiers ?*

R. N'en doutez pas.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. Ce ſont les Bureaux, là où ils rendent ordinairement leurs comptes, & les Cabarets qu'ils viſitent le plus ſouvent.

D. *Y a-t-il des Saints ?*

R. Oui, le Blanc d'Amiens, Miaute, Pleneuf & le Plart.

D. *N'y en a-t-il point d'autres ?*

R. Il y en a encore pluſieurs autres, qui ne ſont pas encore canoniſés ; mais qui méritent bien de l'être.

D. *Se trouveroit-il bien du monde à cette ſolemnité.*

R. Oui, de toutes perſonnes, entr'au-

tres, ceux qui ſont pris en fraude juſtement, & celui qui leur fera ſouffrir le martyre.

D. *Combien y a-t-il de choſes requiſes à un Maltotier, pour bien s'acquitter de ſa vocation ?*

R. Il y en a quatre.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. La premiere, d'avoir un bon Patron.

La deuxieme, d'avoir l'intrigue de trouver de quoi piller.

La troiſieme, de promettre beaucoup, & ne jamais tenir.

La quatrieme de ne point donner de quartier à perſonne.

D. *Où eſt contenu le fait des Maltotiers ?*

R. Dans le Symbole de leurs Apôtres ?

D. *Qui ſont leurs Apôtres ?*

R. Le Sonte, le Doux, plus anciens Maltotiers de France.

D. *Recitez leur Symbole ?*

R. Je crois en le Blanc le pere des Impôts, Créateur de la Maltote, & en Miaute ſon fils unique, tous deux puiſſans dans les Finances, réſidant aux Enfers pour ne plus revenir, quoiqu'ils reſſuſcitent tous les jours dans les perſonnes de Maltote.

Je crois en Bourvalais, bien éclairé pour nous; en notre Religion, qui nous permet de ſurprendre tout le monde adroitement, à la réſerve des impitoyables, qui ſeront dans leurs demeures éternelles.

D. *Combien y a-t-il de vertus Théologales ?*

R. Trois.

D. *Qui sont-elles ?*

R. La fierté, la cruauté & l'infidélité.

D. *Combien y a-t-il de vertus Cardinales ?*

R. Quatre.

D. *Qui sont-elles ?*

R. La fourberie d'un Contrôleur, garçon.

L'industrie d'un Juge.

L'uzure d'un Directeur & la finesse des Ambulans.

D. *Combien y a-t-il de Commandemens en cette Religion ?*

R. Il y en a huit.

D. *Qui sont-ils ?*

R. Les voici :

Tes intérêts tu chercheras,
Et aimeras parfaitement.
L'argent du Roi tu n'épargneras,
Ni du Public pareillement.
Occasion tu ne perdras,
De tout prendre injustement.
Les intendans tu pratiqueras,
Afin de durer longuement.
Faux témoignage tu feras,
Pour affermir ton serment.
Le Droit du Pere Bourvalais tu n'oubliras
Pour friponner adroitement.
Et si l'adresse ne t'en suffit pas,
Tu voleras impunément.
Et jamais tu ne jureras
Que par le Roi absolument.

D. *Combien y a-t-il de bonnes-œuvres ?*

R. Quatre.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. L'envie de ruiner tout le monde. Expédier tous les jours des contrats, & jamais ne donner Quittances, & de ne coucher jamais rien ſur le regiſtre, tâcher de paſſer la nuit en pillant

D. *Combien y a-t-il de Beatitudes parmi les Maltotiers ?*

R. Il y en a ſix.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. Bienheureux ſont les ſimples d'eſprit, parce qu'ils nous font prendre.

Bienheureux ſont les débonnaires ; car ils dorment en paix dans le Royaume, pendant que nous les tyranniſons.

Bienheureux ſont les riches, parce que nous les taxerons puiſſamment.

Bienheureux ſont les miſéricordieux, parce qu'ils pardonnent aiſément nos outrages.

Bienheureux ſont ceux qui ſouffrent, pendant que nous faiſons gogaille à leurs dépens.

Bienheureux ſont ceux qui tombent entre nos mains ; parce qu'ils n'en ſortent pas ſains & ſauves.

D. *Les Maltotiers ſont-ils baptiſés, ou Circoncis ?*

R. Non : ils n'ont ni baptême ni circonciſion dans leur religion.

D. *La raiſon pourquoi ?*

R. C'eſt qu'ils appréhendent trop les eaux.

D. *Y a-t-il de l'héréſie dans leur religion ?*

R. De très-grandes.

D. *Qui ſont-elles ?*

R. C'eſt de ne faire aucune grace à perſonne, quoiqu'ils n'oſent.

Qui ſeroient exemptes de poſſeder le Royaume de leurs prédéceſſeurs.

D. *Ont-ils des Prédicateurs ?*

R. Oui.

D. *Qui ſont-ils ?*

R. Ce ſont les trompettes, les tambours, les affiches, qui ſont aux portes & carrefours des Villes & Fauxbourgs de tout le Royaume.

D. *N'y a-t-il point d'endroits dans le Royaume qui ſont exempts de la tyrannie des Maltotiers ?*

R. Oui; mais il me ſemble qu'il ni en a qu'un.

D. *Comment s'appelle-t-il ?*

R. Le Mont-ſaint-Michel.

D. *Pourquoi eſt-il exempt ?*

R. C'eſt parce que je vous ai déja dit qu'ils craignent trop les eaux.

D. *N'y a-t-il point d'autres raiſons ?*

R. Non, ſi ce n'eſt qu'ils n'apréhendent davantage le Pere, la Corde & leur Protecteur, qui eſt ſous les pieds de Bourvalais.

D. *Ont-ils des Oraiſons Dominicales ?*

R. Oui.

D. *Recitez-les ?*

R. Notre Pere Bourvalais, qui est dans le Fort l'Évêque, que le Normand soit avec vous; le Blanc vous éleve, Miaute vous donne aujourd'hui le moyen de gagner du pain, & la force de vous sauver au plutôt, & pour mieux voler.

Conservez-nous de nos ennemis, & ne nous applaudissez pas dans nos raisons, dans nos sens; mais délivrez nous de la corde & de la roue.

D. *Qui est leur Salutation ?*

R. Je vous salue mon maître & voleur, plein de fraude & d'injustice, que toujours dans votre sentiment il y a beaucoup de malice: malheur pour vous de votre entreprise, de nous avoir appris à voler. Notre résolution est prise de ne vous plus imiter comme de pauvres Ambulans que nous sommes présentement: ayez pitié de nous de peur que le Ciel en courroux, ne nous conduise avec vous chez George Dandin.

Adieu M. de Bourvalais & vos trois associés, que vous eussiez eu le col cassé, à l'heure que vous avez commencé d'être Chef de tous les Maîtres Voleurs Maltotiers dans la chambre de justice; où tous les jours deux fois vous êtes interrogé, où le peuple crie, voilà le Roi des Maltotiers au premier jour à une potence étranglé: Je plains votre sort pauvres diables de Maltotiers.

LE PRESSOIR DES MALTOTIERS,

CHANSON NOUVELLE:

Sur l'Air : *A la façon de Barbary.*

TOUS les Maltotiers de Paris,
Sont en grande tristesse,
De voir leurs associés pris,
Par leur grande richesse,
Dont on leur demande raison,
La faridondaine, la faridondon,
Par quoi c'est qu'ils les ont acquis beribi,
A la façon de Barbary, mon ami.

On voit bien que ces Messieurs-là
Tous remplis d'arrogance,
Ont ruiné tous les Etats,
Qui composent la France,
Mais les voilà dans la prison,
La faridondaine, &c.
Où l'on saura les divertir beribi,
A la façon, &c.

Tremblez Messieurs les Associés,
D'avoir suivi leurs traces,
Aussi-bien que leurs Caissiers,
Qui ont pris leur place
Dans cette Royale Maison,

La faridondaine, &c.
Vous y trouverez du crédit béribi,
A la façon, &c.

Si vous avez par trop fraudé,
Les deniers de la France,
Aujourd'hui vous êtes enfermés,
Pour en titer vengeance,
Faut faire restitution,
La faridondaine, &c.
Rendant cet argent mal acquis beribi,
A la façon, &c.

Le Régent vous a fait serrer,
Dans cette belle Cage,
Pour apprendre la vérité,
Par votre beau langage,
Où avez-vous mis les testons;
La faridondaine, &c.
Que vous avez pris au Grand Louis beribi,
A la façon, &c.

N'attendez pas que la question
Vous fasse avouer vos crimes,
Faites votre confession,
Offrez quelques victimes,
Non pas agneau, mais des millions,
La faridondaine, la faridondon,
Et vous irez en Paradis beribi,
A la façon de barbari, mon ami.

DIALOGUE

Ou Entretien de Bourvalais & du Diable d'argent, enfermé dans un Coffre-fort.

Le Diable d'argent.

HOlà, ho! Monſieur Bourvalais, quand me ferez-vous donc ſortir de ce maudit coffre, où je ſuis devenu ſi gros depuis trente ans, que je creve.

Bourvalais.

Patience, patience, Monſieur le Diable, je rends mes comptes à la Chambre de Juſtice.

Le Diable d'argent.

Ah! ha! & quel remords de conſcience vous a donc pû engager à cela?

Bourvalais.

Mais... c'eſt le remords de conſcience d'avoir été mis en priſon à la conciergerie, d'où l'on me transfere deux fois le jour à cette Chambre à ton ſujet.

Le Diable d'argent.

Ah, ha! je ſerai bientôt mis en liberté; pour faire circuler mes eſpêces dans le Royaume?

Bourvalais.

Il faut bien de néceſſité abſolue, afin

que je sorte aussi de cette prison, où je commence déjà à m'ennuyer très-fort.

Le Diable d'argent.

Il vaut mieux être avec un train magnifique dans un carosse à six chevaux, que de demeurer dans la Conciergerie, d'où bien souvent l'on ne sort qu'en charette.

Bourvalais.

Oh, en charette! ce ne sont pas des gens de ma sorte.

Le Diable d'argent.

Comment? Est-ce que si vous aviez mérité la corde, on vous envertoit à la Gréve en Carosse?

Bourvalais

Nenni, mais je ne crois pas être dans ce cas-là.

Le Diable d'argent.

Cela supposé, on vous reverra donc rouler Carosse dans Paris.

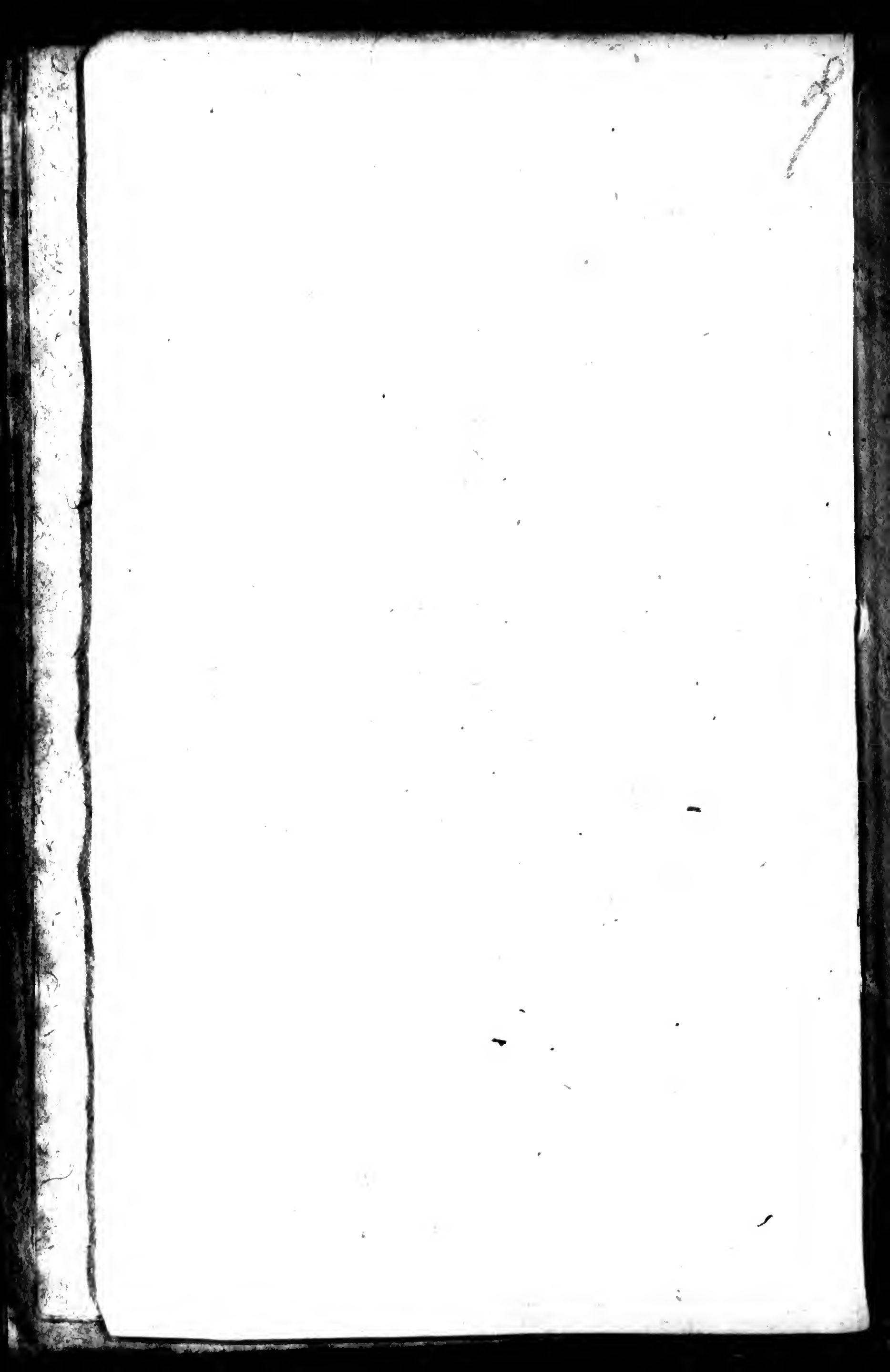
Bourvalais.

Oui, mais je ne sais pas comment, on a vendu mes chevaux.

Le Diable d'argent.

Eh bien! vous irez à pied, & de cette maniere nous serons rendus chacun à notre premier état: moi, mon ancienne liberté, & mon cours ordinaire; & vous, à ce que vous étiez avant ma captivité.

F I N.



2251 **Assassinat de l'orfèvre de la rue Saint-André des Arts à Paris**. Arrêts du Parlement contre Nivet, dit Fanfaron, et ses complices. 1729, 4 pièces in-4. » fr.

Cause célèbre très intéressante qui fit grand bruit au commencement du siècle dernier ; il s'agissait d'nne bande de 85 malfaiteurs des plus dangereux, formée en compagnie, dont Nivet dit Fanfaron était le chef, leurs vols et assassinats avaient lieu aux environs de Rouen, Caen, Senlis, Compiègne, Versailles et à Paris.

